

chère aux vrais catholiques, semble avoir été réservée pour ces derniers temps, afin de réveiller dans les cœurs languissants des chrétiens les sentiments dont ils doivent être pénétrés envers la plus tendre des mères.

C'est en Italie et vers le milieu du dix-huitième siècle que ce pieux usage a pris naissance. La France, cette noble terre où se naturalisent si vite toutes les grandes et généreuses pensées, la France, dis-je, suivit de fort près l'exemple de l'Italie et elle voulut que le mois de Marie fût célébré par ses enfants avec tout le zèle et toute l'ardeur dont ils sont capables.

Un seul mois de l'année ne comptait aucune fête en l'honneur de la très-sainte Vierge, c'était le mois de mai (1); ce fut peut-être, une des raisons pour lesquelles on voulut le consacrer tout entier à la gloire de Marie. "Quand on fait une offrande, dit le Père Lalomia, on doit toujours présenter ce qu'on a de mieux; c'est pourquoi on a choisi de préférence le plus beau mois de l'année, le mois de mai, qui, par le renouvellement de la nature et l'agréable variété des fleurs dont la terre se couvre, semble inviter l'âme à renaître aussi à la grâce, à se parer des plus beaux actes de vertu, et à en former comme la couronne de la Reine de l'univers."

C'est au delà des Alpes, avons nous dit, qu'il faut aller chercher le berceau de cette pieuse pratique du mois de Marie; or il est bon de savoir qu'en plusieurs provinces de la péninsule italique le mois de mai était presque entièrement consacré à des plaisirs dangereux et coupables. Cette touchante dévotion devait donc faire une salutaire diversion aux divertissements profanes; et bientôt, en effet, ce temps de désordres et d'excès fut transformé en des jours de salut.

Abstraction faite de cette disposition providentielle en notre faveur, le culte de Marie considéré en lui-même ne renferme-t-il pas d'immenses avantages pour la famille et la société? N'est-ce point parce que les sentiments les plus purs et les plus légitimes se sont affaiblis dans les âmes que le monde semble périlcliter? et si la famille et la société sont menacées d'un effroyable cataclysme, n'est-ce point parce que la sainte autorité du père et de la mère a été méconnue par des enfants égarés? A ce mal souverain, il n'est pas de remède plus efficace que le

(1) La fête de Notre-Dame Auxiliafice, qui se célèbre le 24 mai, n'a été instituée par Pie VII qu'en 1814 ou 1815.